

Heidi ZIRKE, *Ein hagiographisches Zeugnis zur persischen Geschichte aus der Mitte des 14. Jahrhunderts. Das achte Kapitel des Şafwat aş-şafā' in kritischer Bearbeitung*. Berlin, Klaus Schwarz Verlag, 1987 (Islamkundliche Untersuchungen, 120). 4 + 282 p., index.

La dissertation de M<sup>me</sup> Zirke a été conçue comme un travail préliminaire à l'édition critique, mise en chantier à l'initiative du P<sup>r</sup> M. Mazzaoui, du *Şafvat al-Şafā* de Tavakkulī ibn-i Bazzāz Ardabilī, *vita* de Şayḥ Şafī, l'ancêtre éponyme de la dynastie safavide. Ce grand texte hagiographique, source capitale pour l'histoire, sous tous ses aspects, de l'Azerbaydjan sous le régime mongol, n'est accessible que dans une édition lithographiée de Bombay de 1911. L'établissement d'un texte sûr et d'un relevé des variantes s'impose tant en raison de la richesse de l'ouvrage que du problème de sa transmission (soulevé déjà par Ahmad Kasravi et par Zeki Velidi Togan) : Şafī (m. 1334) était sunnite, alors que sa descendance s'imposera, fin XV<sup>e</sup> - début XVI<sup>e</sup> s., par son fanatisme duodécimain.

Dans son introduction, M<sup>me</sup> Zirke donne le signalement des vingt-six manuscrits connus. Sa propre édition du chapitre consacré à la *sīra* du šayḥ est fondée sur sept copies, dont les deux plus anciennes, datées de 1485 et 1491. Elle relève que la déclaration de Şafī « Nous avons le *maḏhab* des *şahāba*, nous les aimons tous les quatre et les prions tous les quatre », devient dans des transcriptions ultérieures : « Nous avons le *maḏhab* des *ahl-i ḥaqq* » ou « des gens de la maison du Prophète », etc., avec omission de la référence aux quatre. La traduction, annotée, met à la disposition des non-iranisants des pages très caractéristiques de l'enseignement de Şayḥ Şafī et de son comportement social.

Jean AUBIN  
(E.P.H.E./E.H.E.S.S., Paris)

HANEDA Masashi, *Le Châh et les Qizilbāš. Le système militaire safavide*. Berlin, Klaus Schwarz Verlag, 1987 (Islamkundliche Untersuchungen, Band 119). II + 256 p., bibliog. et index.

Version révisée d'une thèse de 3<sup>e</sup> cycle (université de Paris III, 1983), cet ouvrage constitue une contribution majeure à l'étude du système militaire safavide et l'attitude des monarques safavides vis-à-vis de leur élite militaire, les *qizilbāš*, qui leur ont permis d'établir leur pouvoir. Après une présentation détaillée des sources persanes, éditées et manuscrites, sur lesquelles il se base, l'A. construit son analyse suivant l'ordre chronologique :

Dans la première partie, « Les Qizilbāš et leur influence politique et sociale au début du XVI<sup>e</sup> siècle » (sous Châh Ismā'il I<sup>er</sup>, 1501-1524), l'A. tente de reconstituer la composition de l'armée de l'Iran lors des grandes batailles livrées contre le Šīrvānšāh (1500), Alvand Mirzā Aqquyūnlū (1501), Murād Aqquyūnlū (1503), Şaybānī Ḥān Uzbek (1510), l'Ottoman Selim I<sup>er</sup> (1514). Très inférieure en nombre à ses principaux ennemis, les Ottomans, l'armée de Châh Ismā'il se compose en grosse majorité de tribus turkmènes *qizilbāš*, les Iraniens (gens du *divān*, religieux, puis fantassins) ne participent qu'aux batailles tardives. L'armée safavide utilise le système des deux ailes, droite et gauche, hérité de la coutume turco-mongole, avec, au centre, le Châh et